

François Caradec,  
Entre miens, d'Alphonse Allais à Boris Vian, histoire littéraire,  
Flammarion, 2010

## COMPÈRES POLAIRES

En résonance avec la dernière œuvre parue du Régent François Caradec, un «rompol», le dialogue ci-après fut échangé par lui avec son Culminant complice le Régent Noël Arnaud qu'il vient de rejoindre dans le « royaume de l'inconnue dimension». Ce dialogue fait référence au n° 16 des Dossiers du Collège consacré au centenaire de la découverte du pôle Nord par le capitaine Hatteras. Annoté par la Sous-Commission des Types et la Sous-Commission des Apostilles, ce texte ne parut finalement pas dans les Dossiers de la 12e série qui vit François Caradec renoncer à sa charge de Provéditeur des Exhibitions & Ostensions, le 17 gidouille 89 (il est encore ici qualifié de P.E.O.).

Le S<sup>me</sup> P.E.O. et le Régent de 'Pataphysique Générale ont inauguré il y a quelques années une nouvelle forme de critique parlée qu'ils ont baptisée au vin blanc : le Dialogue d'ivrognes critiques.

Cette méthode, purement scientifique, est utilisée ici pour la seconde fois. Alcoolique et obsessionnelle (ici le mot « pôle » occupe suffisamment l'esprit des deux compères pour leur interdire toute digression malséante), cette méthode présente d'incalculables avantages sur les autres méthodes connues jusqu'à ce tour. Inépuisable, elle est, au plein sens du terme, épuisante.

Le seul inconvénient, soulignent les inventeurs, c'est qu'il faut se munir d'un solide magnétophone dont il est préférable de confier le fonctionnement à un Dataire à jeun.

Noël ARNAUD — Te voilà, mon Pollux ? Je t'attends depuis trois blancs et un demi. Je parie que tu étais encore en train de chasser les polkas sur le Topol ?

François CARADEC — Nenni, Pietro. J'étais en restauration chez une polisseuse de mâles.

N.A. — Polisson !

F.C. — C'est que je tiens au pôle de marine.

N.A. — Sois poli.

F.C. — Le catholicisme a bien été restauré par le cardinal Pole.

N.A. — Évidemment, c'était un gond. Cardinal veut dire gond. Le pôle est le gond. Je ne te croyais pas déjà saoul comme Polémon.

F.C. — Je sors d'une paulée.

N.A. — Appuie-toi sur mon épaule et dirigeons nos pas inégaux vers le métropolitain qui, tel le lombric blanc des enterrements, joyeux polynôme,

chemine dans les entrailles de la terre. Nous descendrons à la station Saint-Paul et gravirons lentement à pied cette Acropole qu'on nomme la butte Montmartre.

F.O — J'ajuste mon polyscope. Et j'entonne une chanson de Polin.

N.A. — Regarde plutôt s'étaler à nos pieds Paris, la ville putain et ses milliers de polyèdres polychromes. Autour de nous grouillent les polyglottes.

F.C. — On voit nos polistes, à la taille de Polaire, qui cherchent à pomper notre pollen.

N.A. — Ils n'en ont pas de pareilles à Liverpool.

F.C. — Poléma les inspire. La ville copule : elle en est polluée. Tout ça pour faire des polains.

N.A. — Tu polémiques, Victor,

F.C. — Des polichinelles qui fourreront à leur tour leur polastre dans tous les pots lisses.

N.A. — Tu es aussi vaseux qu'un polder.

F.C. — On voit encore rôder d'interlopes Polastron de Polignac, moches comme Polyphème.

N.A. — Elles ont la peau laide.

F.C. — Et le pont celé.

N.A. — Mais les poulets d'Interpol les interpellent.

F.C. — Tous à jeter aux viviers de Pollion.

N.A. — On les voit...

F.C. — Arrête ! Tu changes d'hémisphère. Tu causes comme feu Paulhan-tartique.

N.A. — Il n'en a pas le monopole.

F.C. — Paulhan existe. J'ai lu Paulhan (Hérault).

N.A. — C'est équipollent.

F.C. — Je demande le poll car il y a aussi Paulhe en Aveyron et Paule en Bretagne.

N.A. — Il y en a bien d'autres. Le Pôle en France est comme l'Enfer en Vexin<sup>1</sup>... Et Paulnay dans l'Indre. Et Pollionnay dans le Rhône. Paulmy en Indre-et-Loire, et Paulmoy en bateau et Poleymieux-au-Mont-d'Or, et les deux Polastron...

F.C. — Assez ! Pendant ce temps, sur le boulevard Sébastopol, Interpol a dressé son hélépole. Sans scrupules on épile, on empile, on empale. On se croirait à Mariampol quand on brutalisait Vincent Pol avant ses conférences à Léopol.

N.A. — Tu extrapoles.

F.C. (religieusement) — Et c'était un pollack.

N.A. — Mais Paris est une nécropole.

F.C. — Et nous vivons un roman de Walpole.

N.A. — Méfie-toi ! Le polyémie te guette. Détourne ton regard. Braque ton polémoscope sur la Coupole qui flambe de tous ses feux tel un tableau de Van der Poel.

---

<sup>1</sup> Près d'Avernes. D'où l'hémistiche célèbre de Virgile : Facilis descensus Averni.

F.C. — Mon œil se trouble. Je vois plutôt une toile de Pollock.

N.A. — C'est de la polyopie.

F.C. — Tout de même, chez Polidor j'aperçois bien Bouché (Henri-Pol) qui se bourre de polenta et dévore son andouille de Paimpol.

N.A. — Oui, et de sa couille<sup>2</sup> il sort soixante polldracks pour faire un écu et payer son écot. Il s'acquitte en pollards.

F.C. — Polop, il donne, la mine polie, cette vieille monnaie à une sœur de Saint-Vincent-de-Paul.

N.A. — Que veux-tu ? C'est la patine du môle.

F.C. — Et il ne faut pas perdre au môle.

N.A. (inspire) — Cette sœur est la Minerve Poliade ; elle tient la quenouille à deux mains et sur sa tête brille l'étoile polaire.

F.C. — Henri-Pol est l'Apollon Polius.

N.A. — Chatouillons Polymnie et élevons une polycrone à Sa Magnificence. (Ils chantent « Tout l'Univers est plein ». Un temps.)

F.C. — Je me sens pâle comme un mort.

N.A. — Sois cochon si tu veux, mais pas poltron.

F.C. — J'irai chez l'ami Blavier me faire aiguïser à Polleur.

N.A. — Minute ! Dis-moi d'abord qui inventa la papesse Jeanne.

F.C. — On la trouve interpolée dans *la Chronique des papes* de Polonus.

N.A. — Sais-tu qui n'a pas été oublié dans le défilé des Enfants-Prodiges de notre cher Henri-Pol ?

F.C. — Politien, mais il a raté Marco Polo.

N.A. — Bien. Et maintenant trouve-moi la différence entre un ours blanc, Virginie, Paris et Pôle-Émile Victor.

F.C. — L'ours blanc a le poil blanc, Virginie a le poil noir, Pâris avait le poil dru et Pôle-Émile a du poil au nez.

N.A. — Tu n'y es pas. L'ours blanc est maître au pôle, Virginie aimait trop Paul, Paris est métropole et Pôle-Émile Victor aime être au Pôle.

F.C. — Tu me fous le polarimètre à zéro.

N.A. — Polygame et malpoli ! On voit que tu te nourris de chocolat Delespaul.

F.C. — Et toi tu finiras marchand de peaux (d') lapins et tu seras atteint de la poliose des lapons.

N.A. (irrité) — Où est notre Turcopolier ? Ne serait-il qu'un polémarque ?

F.C. (calmé et extatique) — Volcan du mont Hatteras : latrine du Pôle.

N.A. et F.C. (dans un ensemble pâteux) — S'il n'y avait pas de Pôle, il n'y aurait pas de Polonais.

---

<sup>2</sup> Le Régent Conférent Majeur emploie toujours ce mot dans son sens archaïque de cassette.